



Équipement Du culturel au culturel

Au cœur d'Elancourt, dans les Yvelines, l'ancien centre œcuménique des années 1970 a été reconverti en une école municipale de musique.

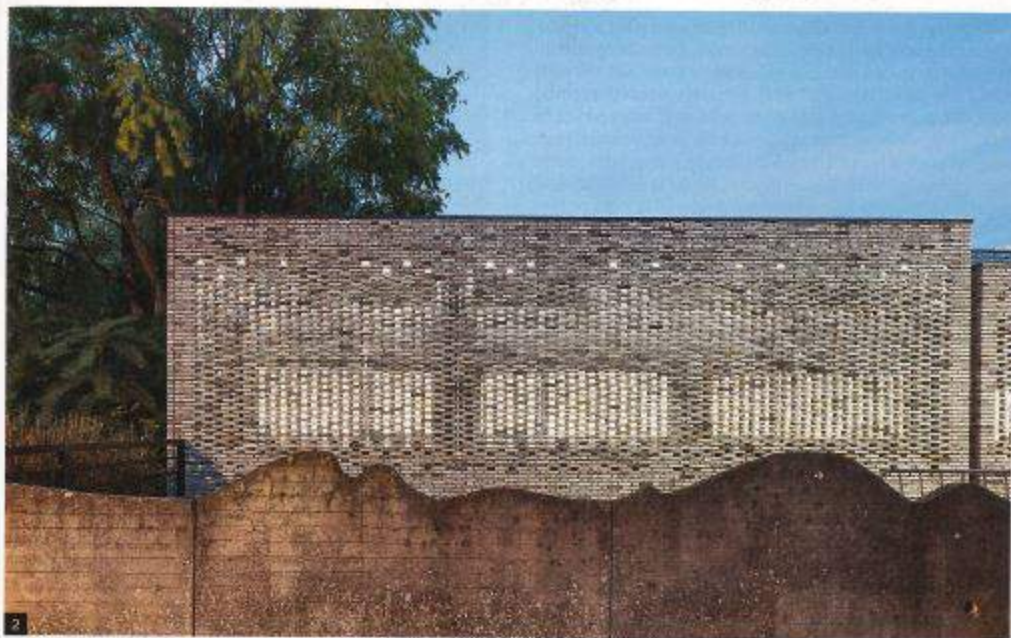
Sur la dalle des 7-Mars, place de la Foi (7) à Elancourt (Yvelines), au beau milieu d'un ensemble formé de la mairie, d'un mail commercial, de logements, etc., les architectes Martine et Philippe Deslandes (décédé en 1988) avaient construit, dans les années 1970, un centre œcuménique emblématique des préoccupations et de l'architecture de l'époque : édifice austère de



plain-pied, modulable et transformable, avec structure porteuse en béton, piliers cruciformes surmontés de chapiteaux cubiques, remplissage de parpaings et habillage en briques. Une grande salle et deux autres plus petites, distribuées par un patio central dit « cour d'accueil »,

éclairées en imposte pour ne pas nuire au recueillement des fidèles, le tout réalisé - autres temps... - sans la moindre isolation thermique !

Une quarantaine d'années plus tard, les architectes de l'agence Opus 5 (Bruno Decaris, Agnès Pontremoli et Pierre Tisserand) ont restructuré l'édifice pour y installer l'école municipale de musique (500 élèves, des bambins jusqu'aux seniors), en service depuis janvier. Loin de faire table rase du passé, l'intervention s'est voulue respectueuse du bâtiment d'origine et des intentions de leurs concepteurs. « Il s'agissait de redonner à ce bâtiment exemplaire un visage rajeuni et attractif, explique (suite p. 78)



1 - L'accès principal à l'école municipale de musique d'Elancourt, sous le porte-à-faux nouvellement créé. **2** - L'ensemble de l'édifice a été intégralement isolé depuis l'extérieur et rhabillé d'une nouvelle peau de briques moulées à la main. **3** - Implanté au beau milieu d'une dalle très années 1970, l'ancien centre oecuménique, désormais reconverti, est cerné d'immeubles en R+8 d'inspiration balnéaire.



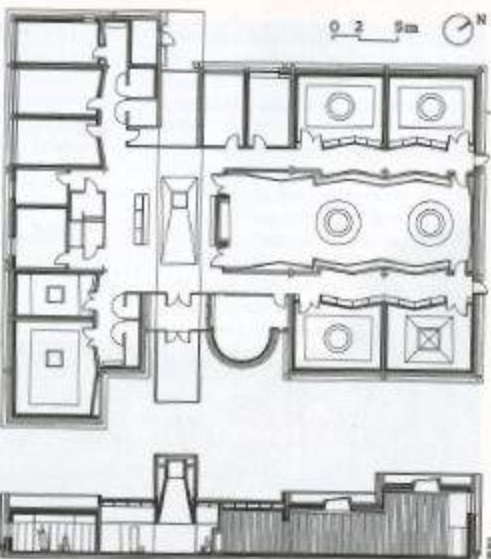
(suite de la p. 76) Bruno Decaris. Il fallait conserver son principe architectural qui favorise l'introspection, l'intimité nécessaire et l'usage du matériau brique : qui identifie Elancourt. » Et ainsi fut fait. Les dalles de couverture en béton armé ont été en partie démolies, la structure purgée et des puits de lumière percés çà et là... En façade principale, un ouvrage sur ossature métallique, lancé en porte-à-faux au-dessus de l'entrée, marque désormais l'accès à l'école. Les anciennes façades ont été isolées et intégralement rhabillées de briques neuves moulées à la main, posées artisanalement à joints vifs, zaitées en moucharabieh devant les fenêtres en imposte d'origine. « La pratique musicale n'a pas besoin de beaucoup de lumière, ni de vues directes vers l'extérieur, précise l'architecte. Il y a une absence de l'extérieur, de la concentration, un peu comme dans une église. »

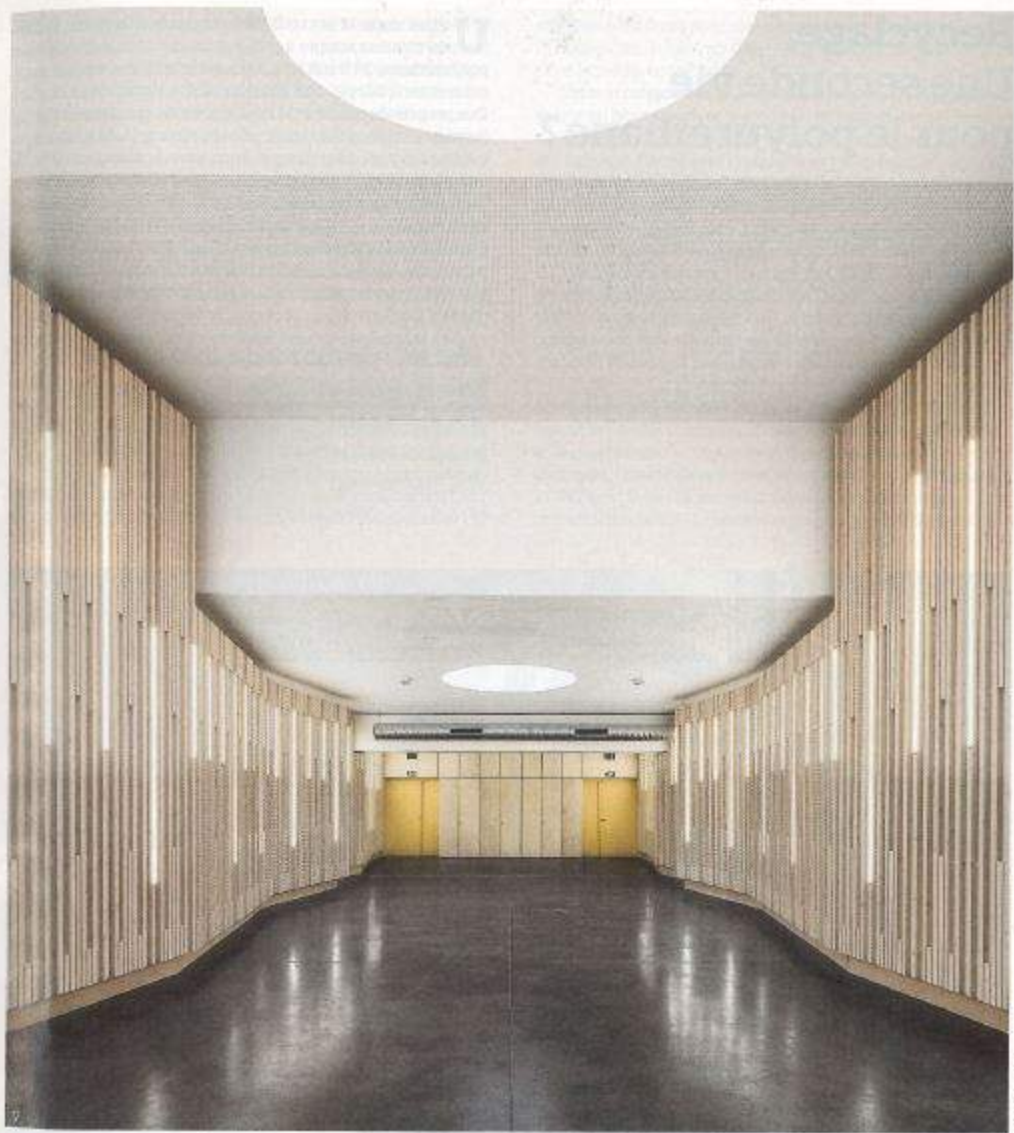
« **Susciter curiosité et envie.** Le programme de l'école a imposé une restructuration des volumes intérieurs à la faveur des diverses exigences d'accessibilité PMR, de règlement incendie, de confort thermique, etc. L'accueil traversant, surmonté d'un monumental puits de lumière pyramidal qui évoque le patio intérieur d'origine, dessert de part en part les différentes

entités du bâtiment. L'acoustique et ses exigences ne sont naturellement pas oubliées vis-à-vis du voisinage immédiat, avec « zéro émission sonore », d'où un bâtiment particulièrement muet et hermétique. On déplore - et l'architecte avec nous - de n'entendre ainsi filtrer aucun arpegge de piano depuis une fenêtre ouverte, un beau soir d'été... En termes de qualité acoustique interne, la grande salle et les salles de répétition dédiées (violin, piano,

Bruno Decaris,
architecte

percussions, etc.) affichent les dispositions techniques habituelles à ce type de lieu : isolation renforcée entre locaux ; présence d'espaces-tampons ; parois non parallèles et/ou brisées pour éviter les échos flottants ; panachage de revêtements absorbants, diffusants, réfléchissants ; insertion de silencieux dans les gaines de ventilation ; portes pleines et étanches. « C'est un projet de réutilisation tout en sobriété, qui ne cherche pas à s'afficher haut et fort, mais à reprendre place sans heurt dans le centre-ville, pour y apporter une cignité nouvelle et susciter curiosité et envie », conclut Bruno Decaris. ● Jacques-Franck Degioanni





- 4 - Vue d'une salle de répétition. La lumière naturelle est dispensée, en façade, par les impostes d'origine, au travers de moucharabiehs de brique. En toiture, un oculus circulaire a été percé.
- 5 - L'accès principal à l'équipement, surmonté d'un monumental et immaculé puits de lumière.
- 6 - Plan du rez-de-chaussée et coupe longitudinale.
- 7 - La grande salle est située au coeur de l'équipement.

↳ **Maîtrise d'ouvrage:** Ville d'Elancourt. **Maîtrise d'oeuvre:** Opus 5 Architectes. **Chef de projet:** Hùng Tôn. **BET:** Batiseif (structure), Iogem (fluides), Votruba (économiste), Impedance (acoustique). **Principales entreprises:** SRMG (démolition, maçonnerie, gros oeuvre, traitement de façade), Cruard (structure bois et métallique), Sarmates (étanchéité), Sertac (plâtrerie, faux plafond). **Surface:** 900 m² SP. **Coût des travaux:** 2 millions d'euros HT.